

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.586 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - VENDREDI 12 JANVIER 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. Réclames : 2,75 - Vents divers : 60
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 3, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 5 fr. 6 Mois 27 fr.
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 37 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 12 fr. 50 fr.
Étranger (Union postale)..... 6 fr. 12 fr. 50 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

894^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 11 Janvier.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

En Argonne, à la Fille-Morte, nous avons fait sauter une mine, qui a causé de gros dégâts dans la tranchée adverse.

Sur la rive droite de la Meuse, une attaque des Allemands, dirigée sur une de nos tranchées du bois des Caurières, a été repoussée, après un vif combat, au cours duquel l'ennemi a subi des pertes sérieuses.

Nuit calme, partout ailleurs.

Les Militants belges contre les Sozialdemokrates

Les résolutions arrêtées par les militants socialistes belges et qui doivent régler l'attitude des citoyens E. Vandervelde et L. Brouckère, délégués du P. O. B. à la Conférence socialiste des Alliés, montrent la démocratie ouvrière belge hostile à une rencontre avec les sozialdemokrates des puissances centrales.

Les militants de l'héroïque petit pays si horriblement accablé par la sauvagerie teutonne estiment en effet que l'on n'a pas à s'entendre avec les socialistes boches mais seulement à leur demander compte de leurs crimes, notamment du vote des crédits de la guerre aux premiers jours d'août 1914, puis de la violation de la neutralité de la Belgique, enfin des atrocités commises en Belgique contre la population civile sans défense. Examinant d'autre part la question de la paix allemande, ils dénoncent les prétendues propositions de Berlin comme une manœuvre qu'ils repoussent avec indignation. « La méfiance du P. O. B. se justifie d'autant plus qu'en ce moment même, déclarent-ils, s'active en Belgique la déportation en masse des ouvriers, chômeurs ou non, condamnés par certains de mille et sans jugement aux travaux forcés en faveur de l'ennemi sans que la majorité du parti et des syndicats allemands trouve autre chose à dire aux oppresseurs que celle de vaques et timides paroles de pitié pour ses frères (1) réduits au plus odieux des esclavages ».

Voilà des résolutions vives, et qui sont tout à fait dignes de cette admirable démocratie ouvrière belge dont aucune persécution ni aucune violence d'un ennemi lâche et féroce n'auront pu vaincre la volonté de résistance. Nous en retenir surtout le refus net et vigoureux de tout projet d'entente ou même seulement de rencontre avec les sozialdemokrates des puissances centrales. Ce refus est un geste sur la signification duquel, dans les pays alliés comme chez nos ennemis, personne ne pourra se tromper...

L'esprit et le cœur se révoltent à la pensée que des socialistes de Belgique ou de n'importe quelle autre nation alliée pourraient accepter de se réunir dans une même salle de délibérations avec les crapules de la Sozialdemokratie. Les laquais à livrée rouge qui depuis les débuts de la guerre n'ont pas cessé de faire le jeu de Guillaume II et d'acquiescer tous ses plans criminels se sont retranchés pour toujours de la démocratie internationale. Les socialistes des pays monstrueusement agressés par l'Allemagne et par ses complices se désolidarisent politiquement à tout jamais s'ils se résignent à entrer en contact avec une pareille clique.

Les assassins ont l'audace et l'impudence de tendre leurs mains tachées de sang à leurs victimes : comment une si outrageante avance ne serait-elle pas rejetée avec dégoût et avec horreur ?

Il est vrai que, depuis quelque temps, les sozialdemokrates affectent de se poser en apôtres de la paix. Mais c'est là une tactique dont on devine le but : en Vadoplant, les sozialdemokrates d'outre-Rhin et ceux d'Autriche-Hongrie leurs complices se sont proposés purement et simplement de collaborer à la manœuvre de la paix allemande si énergiquement dénoncée par les militants du P. O. B. Déjà, depuis que l'échec de cette manœuvre apparaît comme irréparable, le parti de Scheidemann recommence à entretenir ses propos soi-disant pacifistes des plus rudes menaces à notre adresse.

Le Vorwärts, devenu en ces derniers mois l'organe des majorités de la Sozialdemokratie par la grâce du sabre allemand, repare de nous exterminer. Et l'Arbeiter Zeitung se scandalise de constater que nous agissons toujours « les responsabilités de l'origine de la guerre », question qui lui semble évidemment tout à fait négligeable... L'organe socialiste de Vienne s'accorde donc avec l'organe socialiste de Berlin pour nous jouer la même farce sinistre.

Qui consentirait à être dupe d'un si misérable jeu ?

Deux-mêmes, les sozialdemokrates se sont exclus moralement et pour toujours

LA QUESTION DE LA PAIX

La Réponse de l'Entente à la Note de M. Wilson

Paris, 11 Janvier.

Voici le texte de la réponse des Alliés à la note du président Wilson :

Les gouvernements alliés ont reçu la note qui leur a été remise, le 19 décembre 1916, au nom du gouvernement des États-Unis ; ils l'ont étudiée avec le soin que leur commandement à la fois l'exaltait et leur faisait sentir la gravité de l'heure et la sincère amitié qui les attache au peuple américain.

D'une manière générale, ils tiennent à déclarer qu'ils rendent hommage à l'élevation des sentiments dont s'inspire la note américaine et qu'ils ont été profondément touchés par les vœux de création d'une Ligue des Nations pour assurer la paix et la justice à travers le monde. Ils reconnaissent tous les avantages que représentera pour la cause de l'humanité et de la civilisation l'institution de règlements internationaux destinés à éviter les conflits violents entre les nations, règlements qui devraient comporter les sanctions nécessaires pour en assurer l'exécution et empêcher ainsi qu'une sécurité apparente ne serve qu'à faciliter de nouvelles agressions.

Les discussions sur les arrangements futurs destinés à assurer une paix durable suppose d'abord un règlement satisfaisant du conflit actuel. Les Alliés éprouvent un désir aussi profond que le gouvernement des États-Unis de voir se terminer le plus tôt possible la guerre dont les Empires centraux sont responsables, et qui inflige à l'humanité de si cruels souffrances. Mais ils estiment qu'il est impossible dès aujourd'hui de réaliser une paix qui leur assure les réparations, les restitutions et les garanties auxquelles leur donne droit l'agression dont la responsabilité incombe aux puissances centrales et dont le principe même tendait à nuire à la sécurité de l'Europe ; une paix qui permette d'autre part d'établir sur une base solide l'avenir des nations européennes.

Les nations alliées ont conscience qu'elles ne combattent pas pour des intérêts égoïstes, mais avant tout pour la sauvegarde de l'indépendance des peuples, du droit et de l'humanité. Les Alliés se rendent pleinement compte des pertes et des souffrances que la guerre fait supporter aux neutres comme aux belligérants et ils les déplorent ; mais ils ne s'en tiennent pas pour responsables n'ayant, en aucun cas, encouragé l'agression dont ils souffrent et ils s'efforcent de réduire ces dommages dans toute la mesure compatible avec les exigences inexorables de leur défense contre les violences et les pièges de l'ennemi.

C'est avec satisfaction dès lors qu'ils ont accueilli la déclaration faite par le gouvernement américain le 11 décembre 1916, et qu'ils ont communiqué cette déclaration à leur manière dans son original, avec celle des puissances centrales transmise le 18 décembre par le gouvernement de l'Union. Ils ne doutaient pas au surplus de la résolution de ce gouvernement d'éviter de l'apparence d'un appui même moral accordé aux auteurs responsables de la guerre.

Les gouvernements alliés croient devoir s'élever de la manière la plus amicale, mais la plus nette, contre l'assimilation établie dans la note américaine entre les deux groupes des belligérants ; cette assimilation, basée sur des déclarations publiées des puissances centrales et par l'opposition directe avec l'évidence, tant en ce qui concerne les garanties de l'avenir ; le président Wilson, en la mentionnant, n'a certainement pas entendu s'y associer.

Il y a un fait historique établi à l'heure actuelle, c'est la volonté d'agression de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie pour assurer leur hégémonie sur l'Europe et leur domination économique sur le monde. L'Allemagne a prouvé par la déclaration de guerre, par la violation immédiate de la Belgique et du Luxembourg et par la façon dont elle a conduit la lutte son mépris systématique de tout principe d'humanité et de tout respect pour les petits États ; à mesure que le conflit a évolué l'attitude des puissances centrales et de leurs Alliés a été un continuel défi à l'humanité et à la civilisation.

Faut-il rappeler les horreurs qui ont accompagné l'invasion de la Belgique et de la Serbie, le régime atroce imposé aux pays envahis, le massacre de centaines de milliers d'Arméniens inoffensifs, la barbarie exercée contre les populations de Syrie, les raids de zeppelins sur les villes ouvertes, la destruction par les sous-marins de paquebots et de navires marchands même sous pavillon neutre, le cruel traitement infligé aux prisonniers de guerre, les meurtres juridiques de miss Cavell et du capitaine Fryatt, la déportation et la réduction en esclavage des populations civiles, etc.

L'exécution d'une série de crimes perpétrés sans aucun souci de la réprobation universelle explique amplement au président Wilson la protestation des Alliés. Ils estiment que la note qu'ils ont remise aux États-Unis, en réplique à la note allemande, répond à la question posée par le gouvernement américain et constitue le seul véritable et propre expression de ce dernier, « une déclaration publique, quant aux conditions auxquelles la guerre pourrait être terminée ».

Le président Wilson souhaite davantage : il désire que les puissances belligérantes affirment, en pleine lumière les buts qu'elles se proposent en poursuivant la guerre ; les Alliés n'éprouvent aucune difficulté à répondre à cette demande. Leurs buts de guerre sont bien connus : Ils ont été formulés à plusieurs reprises par les chefs de leurs divers gouvernements.

Ces buts ne seront exposés dans le détail, avec toutes les compensations et les indemnités équitables pour les dommages subis qu'à l'heure des négociations ; mais le monde civilisé sait qu'ils impliquent de toute nécessité et en première ligne la restauration de la Belgique, de la Serbie et du Monténégro et les dédommagements qui leur sont dus contre les envahissements en France, en Russie, en Roumanie, avec de justes réparations ; la réorganisation de l'Europe garantie par un régime stable et fondé aussi bien sur le respect des nationalités et sur le droit à l'égalité que sur la liberté de développement économique des peuples et les peuples petits et grands que sur des conventions territoriales et des règlements internationaux propres à garantir les frontières terrestres et maritimes contre des atteintes injustifiées ; la restitution des provinces et territoires autrefois arrachés aux Alliés par la force ou contre le vœu des populations ; la libération des Italiens, des Slaves, des Roumains et des Tchéco-Slovaques de la domination étrangère ; l'affranchissement des populations soumises à la sanglante tyrannie des Turcs ; le rejet hors de l'Empire ottoman de tout élément étranger à la civilisation occidentale.

Les intentions de Sa Majesté l'Empereur de Russie à l'égard de la Pologne ont été clairement indiquées par la proclamation qui vient d'être adressée à ses armées.

Il va sans dire que si les Alliés veulent soustraire l'Europe aux convulsions brutales de l'Empire ottoman, ils ont le devoir de faire respecter les principes de liberté et de justice sur la fidélité inviolable aux traités internationaux dont n'a cessé de s'insiniper le gouvernement des États-Unis.

Unis dans la poursuite de ce but suprême, les Alliés sont déterminés chacun et solidairement à agir de tout leur pouvoir et à consentir tous les sacrifices pour mener à une fin victorieuse un conflit dont les conséquences pour le monde ne dépendent pas seulement de leur succès, mais de leur prospérité même l'avenir de la civilisation même.

étroite avec le gouvernement du roi et le Comité national, déploie un dévouement inlassable et une merveilleuse activité pour ravitailler la Belgique, que les Allemands laissent mourir de faim.

Le gouvernement du roi est heureux de saisir l'occasion d'exprimer sa profonde reconnaissance à la Commission for relief ainsi qu'aux généraux Américains empressés à soulager les misères de la population belge. Enfin, nulle part plus qu'aux États-Unis, les rafles et les déportations de civils belges n'ont provoqué un mouvement spontané de protestation et de réprobation indignées. Ces faits, tout à l'honneur de la nation américaine, font concevoir au gouvernement du roi le légitime espoir qu'un règlement définitif de cette longue guerre la voie des États-Unis s'élèvera avec force pour revendiquer en faveur de la nation belge, victime innocente des ambitions et des convoitises allemandes, le rang et la place que son passé irréprochable, la vaillance de ses soldats, sa fidélité à l'honneur et ses remarquables facultés de travail lui assignent parmi les nations civilisées.

LA GUERRE

La Grèce accepte les conditions de l'Entente

LES RUSSES MENACENT MITAU

Paris, 11 Janvier.

Le nouveau bureau de la Chambre est allé rendre visite ce matin au président de la République. Les membres du bureau lui ont été présentés par M. Abel, vice-président. M. Poincaré a rendu ce matin à M. Paul Deschamps et à M. Antonin Dubost la visite que ceux-ci lui avaient faite à l'occasion de leur élection à la présidence de la Chambre et du Sénat.

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 11 Janvier.

Si nos sapeurs n'avaient fait sauter une mine qui a causé de gros dégâts dans les tranchées ennemies, en Argonne, à la Fille-Morte, si l'ennemi n'avait tenté contre nos défenses du bois des Caurières une attaque, qu'après un vif combat, nos troupes de la rive droite de la Meuse ont repoussée la nuit est allé parfaitement calme sur le front français. Elle succédait à un après-midi occupé tout entier par une lutte d'artillerie dont l'activité avait marqué surtout au nord de la Somme, dans la région de Bouchavesnes de Cléry, et dans l'Argonne, aux environs du Four-de-Paris.

Sur le front britannique, nos Alliés continuent la guerre de chicanes. Leurs coups de main ont réussi à l'est de Beaumont-Hamel, à l'est de Loos et au nord d'Armentières. Ils ont fait des prisonniers, pris quelque matériel, bouleversé les tranchées ennemies. L'action de leur artillerie a été efficace en face de Le Sars, dans la région de Gommeceourt, sur le canal de La Bassée et dans la région d'Ypres. Celle des Belges n'a pas été moins heureuse dans la région de Diamude et vers Helsen, où leurs grenadiers ont soutenu une lutte ardente.

Le front d'Italie ne fut témoin que des combats d'artillerie accoutumés.

Offensive de l'extrême-droite russe préoccupe sérieusement les milieux militaires allemands. A Berlin, on reconnaît l'énergie avec laquelle le général Roussky l'a conduite et la richesse de l'approvisionnement en matériel et projectiles. On excuse l'échec allemand en arguant d'une tempête de neige qui aurait favorisé les Russes. Mauvais argument, car la neige tombait pour tout le monde et l'on se console en dénoblant les pertes élevées, par-là, qu'auraient faites nos Alliés. Facile consolation, si l'on ne tient pas compte des pertes allemandes.

Comme celles-ci se traduisent, pour le matériel seulement, par 21 canons lourds, 41 canons légers, 44 canons mitrailleurs, 2 projecteurs, sans compter beaucoup de fusils et de carabines, il est permis de penser que les morts et les blessés ennemis doivent atteindre eux aussi à un total impressionnant.

Il est certain, d'autre part, que le secteur attaqué par le général Roussky a été garni de troupes qui ont été dirigées sur la Roumanie, précédemment mentionnée aujourd'hui en danger d'enveloppement l'aile gauche de l'armée allemande de la Dvina.

Offensive doit donc forcément réagir sur les opérations de Roumanie où nos Alliés ont réussi, momentanément du moins, à arrêter et rejeter les attaques des coalisés.

INTERIM.

Sur le Front russe

Nos alliés menacent Mitau et poursuivent leurs succès

Pétrograde, 11 Janvier.

L'attaque russe continue à se porter de la région du lac Babit vers la rivière l'AA. Elle a conquis de nouvelles positions importantes. Les Allemands ont aussi été attaqués, mais sans résultat. Ils durent en retraite et laisser entre les mains des Russes un grand nombre de troupes. L'assaut russe a été très vigoureux et sans la préparation habituelle de l'artillerie. Les officiers allemands ont tranquillement dormi. Les mitrailleuses ennemies ne valent pas être mises en action et les Russes s'en emparèrent d'un seul bond, les tuèrent immédiatement contre les Allemands qui s'efforcèrent de les reprendre, mais furent repoussés. Plusieurs d'entre eux se suicidèrent sans coup férir.

Les prisonniers qui arrivent à Riga sont amenés aux anciennes classes de la gare Wehr. Il y a parmi eux de nombreux Hongrois, Turcs et Bulgares. L'attaque des Russes a occupé de nouvelles positions extrêmement avantageuses, le rayon entre Olay et Toukkoum. Néanmoins sérieusement la région de Mitau se consolide sur le terrain récemment conquis. Les Allemands ont renforcé leurs positions se développent.

Pétrograde, 11 Janvier.

Des renseignements complets nous confirment que les Russes ont enlevé la ligne de la défense de Mitau, à vingt verstes de la frontière, et ont pris possession de critiques militaires mettant

LA GUERRE

La Grèce accepte les conditions de l'Entente

LES RUSSES MENACENT MITAU

portance de ce succès, car les Allemands ont appliqué dans cette région tous les moyens techniques pour rendre leurs positions inexpugnables. Les Allemands ont amené de nombreux renforts et multiplié la nuit et le jour les contre-attaques cherchant à rétablir le front compromis, mais les Russes tiennent ferme et maintiennent tous les gains réalisés. Les Russes opèrent aussi avec succès sur la rive gauche du Chok, tandis que d'autres éléments avancent sur la rive droite. Cette rive n'est qu'à dix verstes de Mitau.

LA GUERRE EN ORIENT

Les Evénements de Grèce

La réponse de la Grèce à l'ultimatum de l'Entente

Athènes, 9 Janvier.

(Retardé en transmission.)
Le Conseil de la Couronne a délibéré durant quatre heures. Il s'est terminé par un accord complet sur les décisions que comporte l'ultimatum de l'Entente. Ces décisions seront formulées dans la réponse que le gouvernement adressera demain aux ministres de l'Entente. Tous les indices permettent de penser que les opinions conciliantes ont dominé.

La Grèce accepte nos Conditions

Athènes, 10 janvier (16 h. 20).

La réponse du gouvernement grec a été remise, cet après-midi, aux représentants des Puissances de l'Entente.

La Grèce accepte l'ultimatum de l'Entente.

La réponse officielle

Paris, 11 Janvier.

Le gouvernement grec a remis sa réponse à l'ultimatum de la Quadruple-Entente qui exigeait l'acceptation intégrale dans un délai de quarante-huit heures des demandes de sanctions et garanties formulées dans la note des puissances en date du 31 décembre.

Le gouvernement grec a accepté les conditions qui lui étaient fixées par la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et la Russie avant l'expiration du délai de quarante-huit heures qui prenait fin hier 10 janvier, à 11 heures du soir.

L'ultimatum de la Quadruple-Entente ne comportait pas seulement l'acceptation intégrale des sanctions et garanties demandées par la note du 31 décembre et que nous avons rappelées avant-hier, il visait particulièrement l'exécution rapide d'une mesure dont dépend la sécurité du corps expéditionnaire de Salonique, nous voulons dire le transfert dans la Péloponèse des troupes grecques se trouvant au nord de l'isthme de Corinthe. CEMENTS et AVI.

L'ultimatum de la Quadruple-Entente ne comportait pas seulement l'acceptation intégrale des sanctions et garanties demandées par la note du 31 décembre et que nous avons rappelées avant-hier, il visait particulièrement l'exécution rapide d'une mesure dont dépend la sécurité du corps expéditionnaire de Salonique, nous voulons dire le transfert dans la Péloponèse des troupes grecques se trouvant au nord de l'isthme de Corinthe. CEMENTS et AVI.

L'ultimatum de la Quadruple-Entente ne comportait pas seulement l'acceptation intégrale des sanctions et garanties demandées par la note du 31 décembre et que nous avons rappelées avant-hier, il visait particulièrement l'exécution rapide d'une mesure dont dépend la sécurité du corps expéditionnaire de Salonique, nous voulons dire le transfert dans la Péloponèse des troupes grecques se trouvant au nord de l'isthme de Corinthe. CEMENTS et AVI.

L'ultimatum de la Quadruple-Entente ne comportait pas seulement l'acceptation intégrale des sanctions et garanties demandées par la note du 31 décembre et que nous avons rappelées avant-hier, il visait particulièrement l'exécution rapide d'une mesure dont dépend la sécurité du corps expéditionnaire de Salonique, nous voulons dire le transfert dans la Péloponèse des troupes grecques se trouvant au nord de l'isthme de Corinthe. CEMENTS et AVI.

L'ultimatum de la Quadruple-Entente ne comportait pas seulement l'acceptation intégrale des sanctions et garanties demandées par la note du 31 décembre et que nous avons rappelées avant-hier, il visait particulièrement l'exécution rapide d'une mesure dont dépend la sécurité du corps expéditionnaire de Salonique, nous voulons dire le transfert dans la Péloponèse des troupes grecques se trouvant au nord de l'isthme de Corinthe. CEMENTS et AVI.

L'ultimatum de la Quadruple-Entente ne comportait pas seulement l'acceptation intégrale des sanctions et garanties demandées par la note du 31 décembre et que nous avons rappelées avant-hier, il visait particulièrement l'exécution rapide d'une mesure dont dépend la sécurité du corps expéditionnaire de Salonique, nous voulons dire le transfert dans la Péloponèse des troupes grecques se trouvant au nord de l'isthme de Corinthe. CEMENTS et AVI.

L'ultimatum de la Quadruple-Entente ne comportait pas seulement l'acceptation intégrale des sanctions et garanties demandées par la note du 31 décembre et que nous avons rappelées avant-hier, il visait particulièrement l'exécution rapide d'une mesure dont dépend la sécurité du corps expéditionnaire de Salonique, nous voulons dire le transfert dans la Péloponèse des troupes grecques se trouvant au nord de l'isthme de Corinthe. CEMENTS et AVI.

L'ultimatum de la Quadruple-Entente ne comportait pas seulement l'acceptation intégrale des sanctions et garanties demandées par la note du 31 décembre et que nous avons rappelées avant-hier, il visait particulièrement l'exécution rapide d'une mesure dont dépend la sécurité du corps expéditionnaire de Salonique, nous voulons dire le transfert dans la Péloponèse des troupes grecques se trouvant au nord de l'isthme de Corinthe. CEMENTS et AVI.

L'ultimatum de la Quadruple-Entente ne comportait pas seulement l'acceptation intégrale des sanctions et garanties demandées par la note du 31 décembre et que nous avons rappelées avant-hier, il visait particulièrement l'exécution rapide d'une mesure dont dépend la sécurité du corps expéditionnaire de Salonique, nous voulons dire le transfert dans la Péloponèse des troupes grecques se trouvant au nord de l'isthme de Corinthe. CEMENTS et AVI.

L'ultimatum de la Quadruple-Entente ne comportait pas seulement l'acceptation intégrale des sanctions et garanties demandées par la note du 31 décembre et que nous avons rappelées avant-hier, il visait particulièrement l'exécution rapide d'une mesure dont dépend la sécurité du corps expéditionnaire de Salonique, nous voulons dire le transfert dans la Péloponèse des troupes grecques se trouvant au nord de l'isthme de Corinthe. CEMENTS et AVI.

L'ultimatum de la Quadruple-Entente ne comportait pas seulement l'acceptation intégrale des sanctions et garanties demandées par la note du 31 décembre et que nous avons rappelées avant-hier, il visait particulièrement l'exécution rapide d'une mesure dont dépend la sécurité du corps expéditionnaire de Salonique, nous voulons dire le transfert dans la Péloponèse des troupes grecques se trouvant au nord de l'isthme de Corinthe. CEMENTS et AVI.

L'ultimatum de la Quadruple-Entente ne comportait pas seulement l'acceptation intégrale des sanctions et garanties demandées par la note du 31 décembre et que nous avons rappelées avant-hier, il visait particulièrement l'exécution rapide d'une mesure dont dépend la sécurité du corps expéditionnaire de Salonique, nous voulons dire le transfert dans la Péloponèse des troupes grecques se trouvant au nord de l'isthme de Corinthe. CEMENTS et AVI.

L'ultimatum de la Quadruple-Entente ne comportait pas seulement l'acceptation intégrale des sanctions et garanties demandées par la note du 31 décembre et que nous avons rappelées avant-hier, il visait particulièrement l'exécution rapide d'une mesure dont dépend la sécurité du corps expéditionnaire de Salonique, nous voulons dire le transfert dans la Péloponèse des troupes grecques se trouvant au nord de l'isthme de Corinthe. CEMENTS et AVI.

L'ultimatum de la Quadruple-Entente ne comportait pas seulement l'acceptation intégrale des sanctions et garanties demandées par la note du 31 décembre et que nous avons rappelées avant-hier, il visait particulièrement l'exécution rapide d'une mesure dont dépend la sécurité du corps expéditionnaire de Salonique, nous voulons dire le transfert dans la Péloponèse des troupes grecques se trouvant au nord de l'isthme de Corinthe. CEMENTS et AVI.

L'ultimatum de la Quadruple-Entente ne comportait pas seulement l'acceptation intégrale des sanctions et garanties demandées par la note du 31 décembre et que nous avons rappelées avant-hier, il visait particulièrement l'exécution rapide d'une mesure dont dépend la sécurité du corps expéditionnaire de Salonique, nous voulons dire le transfert dans la Péloponèse des troupes grecques se trouvant au nord de l'isthme de Corinthe. CEMENTS et AVI.

L'ultimatum de la Quadruple-Entente ne comportait pas seulement l'acceptation intégrale des sanctions et garanties demandées par la note du 31 décembre et que nous avons rappelées avant-hier, il visait particulièrement l'exécution rapide d'une mesure dont dépend la sécurité du corps expéditionnaire de Salonique, nous voulons dire le transfert dans la Péloponèse des troupes grecques se trouvant au nord de l'isthme de Corinthe. CEMENTS et AVI.

de toute solidarité avec la démocratie internationale le jour où, répudiant leurs devoirs les plus sacrés, ils ont commis l'infamie de s'embarquer dans les rangs de la bande à Guillaume II. Et non seulement ils n'ont plus aucun titre à se réclamer de cette démocratie internationale, mais encore on peut dire qu'ils se sont mis au ban de l'humanité civilisée. Car rien jamais ne pourra les laver de leur opprobre...

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE

Le Champion

Voilà le coureur cycliste Marcel Dupuy désigné à vie pour avoir gagné une course à New-York. D'aucuns estimeront un peu de la punition. L'Union vélocipédique se base sur cette considération qu'un particulier qui peut triompher d'une épreuve telle que la course des six jours doit sa force à sa patrie.

On pourra ergoter tant qu'on voudra, l'argument est logique. Un citoyen est mobilisé ou il ne l'est pas ; s'il n'est pas mobilisé, c'est qu'il a pour cela une raison, une raison sérieuse qui l'empêche de se dépenser physiquement. S'il est mobilisé, il peut être réformé. En ce cas comme dans l'autre, il est bien entendu que l'effort qu'il n'a pas fait sous l'uniforme militaire, il ne pourra le faire sous le veston ou sous le maillot du sportman.

Le coureur Dupuy était dans l'un ou dans l'autre cas ; or, dans l'un comme dans l'autre, il n'était seyant d'aller faire le fier-à-bras en Amérique cependant que ses compatriotes, mêmes moins bien doués que lui physiquement, font le coup de feu dans la tranchée.

J'entends cependant une objection. Ce champion a plus fait pour le prestige français en Amérique que s'il servait anonyme dans un régiment français. Je ne vois pas très bien comment le prestige de la France pourrait être engagé à cette heure dans une affaire sportive. Si vif que soit le goût des Américains pour le sport, ce serait méconnaître l'idée qu'ils se font de notre glorieux pays que de les croire capables de nous admirer pour les prouesses d'un bicycliste.

On a cité le cas de ce major trop répété dans la cour d'un dépôt à deux auxiliaires :

— Vous fumez la pipe, mes amis, je vous fais bon pour le service armé.

Avec plus de raison ce même major pourrait dire au coureur Dupuy :

— Vous avez pu pédaler pendant six jours sur votre bicyclette, tous mes compliments. Un gaillard comme vous a sa place toute indiquée sur le front.

Et je ne vois pas très bien ce que le champion Dupuy pourrait répondre pour sa défense.

ANDRÉ NEGIS

La Confiance règne sur le Front anglais

Londres, 11 Janvier.

Prenant la parole à Norwich, avant-hier, M. G. R. Roberts, secrétaire parlementaire du Board of Trade, a exposé sa visite à Noël aux secteurs de Fricourt, Arras et Albert. Les généraux anglais qu'il a vus lui ont déclaré que cette année les Allemands seraient sûrement repoussés jusqu'à un point qui assurément les conditions de paix que l'on désire.

La Protestation de l'Espagne contre les Torpillages

Amsterdam, 11 Janvier.

La presse allemande est très mécontente de la note espagnole sur les sous-marins. La Gacete du Peuple de Cologne dit ne pouvoir comprendre pourquoi l'Espagne fait subitement le jeu de l'Angleterre en répétant des histoires que l'Allemagne a depuis longtemps répudiées à néant. Le journal fait appel au peuple espagnol lui demandant de ne pas approuver l'attitude du gouvernement, laquelle, dit-il, n'a d'autre objet que de venir en aide à l'Angleterre qui a si souvent poursuivi une politique anti-espagnole.

IL Y A UN AN

Mercredi 12 Janvier

Dunkerque est bombardée par des hydro-aéroplanes ennemis.
Les gares de Trente et de Rovereto sont bombardées par des avions italiens.
La Chambre des Communes vote en seconde lecture le service obligatoire.
Des troupes françaises et alliées occupent Corfou.
Un sous-marin anglais aurait réussi à pénétrer dans la Corne d'Or où il aurait attaqué l'arsenal situé sur la côte de Péra. Le sous-marin aurait causé des dégâts considérables.

MALADIES

SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassius 40 ans de succès.

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de ventes ou achats de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL

ASTHME. Le Poudre et les Capsules de l'Abbé Soury ont les plus violents accès d'asthme, d'oppression ou d'émoussement, toux rebelle.

MESDAMES. tous retards ou suppressions immédiatement régulières sans danger avec une boîte de CAPSULES SIXTINES.

LES CARTES DE LA GUERRE EN 6 COULEURS

sur papier glacé mesurant 65x90 sur expédition franco par la Poste contre 1.20 en timbres

LA CARTE DU FRONT ORIENTAL comprenant : La Russie, la Roumanie, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Bulgarie, la Grèce.

LA CARTE DU FRONT OCCIDENTAL comprenant : La France, l'Allemagne, la Belgique, Grand-Duché de Luxembourg et les camps retranchés de Paris, Verdun, Metz, Anvers.

POUR NOS SOLDATS. L'ŒUVRE DES PLASTRONS. ECOULEMENTS. Guérison rapide par le SPÉCIFIQUE AMÉRICAIN PHARMACIE DU GLOBE

CONSTIPATION. Migraines, Maux d'Estomac, Vertiges, Excès de bile, Encombrement de glaires, Douleurs des Reins, Maladies du Foie, Accret du Sang, Troubles du retour d'Age

PILULES DUPUIS. Purgatives. 150° ANTI-EMETIQUES 150°

Elles rendent l'Estomac propre l'Intestin libre le Sang pur. Exiger dans toutes les pharmacies, en boîtes de 1.50

SAUVEZ VOS CHEVEUX. PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX. Pétrole HAHN. QUI EMBELLIT, CONSERVE, RÉGÈRE LA CHEVEURE ET LA PARFUME AGRÉABLEMENT

TERRASSIERS. sont demandés pour travail de très longue durée, 10 heures travail par jour à 55 c.

SAVONS. J. Gandolf, 17, rue d'Isard, Marseille, 75 fr. les 100 kilos.

ÉLECTRICITÉ. Installations en tous genres. Sonnerie, éclairage, 2, rue Balise-Saint-Michel

QUINTO VENDE. Ecriteaux et Enseignes en tous genres, sur cartons, calicot, etc.

SAGE-FEMME. GABRIELLE-BAILLON, 4, boulevard Madeleine Consult. t. l. n. heure, soins prend pens., prix mod., place enf. sans formal., discr., cor resp., pens., conseils grat.

ON DEMANDE un chimiste expérimenté, un bon contre-maître savonnier pour notre usine d'Alphong.

AJUSTEURS vœux demandés, boulevard Vanban, 25.

RÉFUGIÉ serbe, empl. indus dem. place quelconque (bureau, magasin, hôtel, etc.)

FEMMES qui SOUFFREZ

de Maladies Intérieures, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Suites de Couches, Ovarites, Tumeurs, Pertes blanches, etc.

REPRENEZ COURAGE

car il existe un remède incomparable, qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyre perpétuel, un remède simple et facile, qui vous guérira sûrement, sans nul besoin d'opérations, c'est la JOUVENCE de l'Abbé SOURY

LA JOUVENCE de l'Abbé SOURY

est le salut de la Femme

FEMMES qui SOUFFREZ de Règles irrégulières, accompagnées de douleurs dans le ventre et les reins ; de Migraines, de Maux d'Estomac, de Constipation, Vertiges, Étourdissements, Varices, Hémorroïdes, etc.

Vous qui craignez la Congestion, les Chaleurs, vapeurs et tous les accidents du RETOUR D'ÂGE, faites usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Le flacon, 4 fr. dans toutes Pharmacies ; 4 fr. 60 franco. Les 3 flacons 12 fr. franco contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Notice contenant renseignements gratuits

Le gérant, VICTOR HEYRIES. Imp. et Sér. du Petit Provençal, r. de la Darse, 10

SI VOS CHEVEUX TOMBENT. Pommade Javanaisée du D' ALBI de VIZAN. Disparition radicale des pellicules, arrêt de la chute, repousse immédiate par l'effluve

OLIVIA. Teinture progressive pour rendre aux cheveux gris ou décolorés leur couleur naturelle, les empêcher de blanchir, faire disparaître les pellicules, avoir une chevelure belle et luxuriante.

EPILANTINE ORIENTALE. pour la destruction des poils et duvet qui dépareille le visage de la femme. Prix : 3.50. - Par Poste : 4.80

Crème Rita. Crème des Reines - Reine des Crèmes de Beauté. Contre les rides, les rougeurs du nez et du visage, irritations de la peau qui dégraisent

THÉ MAIGRISSEUR du D' SANTO-MORINO contre la Graisse et l'Obésité. Prix : 5 fr. - Par Poste : 5 fr. 20

Corricide Belin. PRODUIT SANS RIVAL pour détruire sans les couper et sans danger, cors, durillons, œils de perdrix, etc.

Annonces Economiques "Classées"

Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir : Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi ; Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi.

Elles sont reçues aux bureaux du PETIT PROVENÇAL, 75, rue de la Darse, ou à l'Agence Havas, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. - Minimum : 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS. MONSIEUR, 40 ans, ayant initiative, auto-voiture, lib. oblig. milit., fournisseur, rest. dem. emp. sédentaire, commerce, indus., fabric. Ecr. Bugat-Pulot, rue Thiers, 32.

JEUNE BONNE de préférence orpheline et d'une jeune apprentie, demandée, boulevard Dugommier, 18 bis.

TOURNEURS, AJUSTEURS et ouvriers décolleteurs demandés, plante pâte, capables, références exigées, Hauteville et Cie, 11 b, rue Ferrari, Marseille.

COIFFEUR à céder à l'essai, forte clientèle, bien situé ; cause santé. S'adr. rue d'Alger, 7, r. de Ch.

COUS BEDDOUKH (12e année) 10, rue de l'Académie. Sténo, dactylo, compt. anglais, Russe, calcul, orthog., calligr. Cours du soir. S'inscrire de 4 à 8 h.

APPRENTE LE COMMERCE : comptabilité, Sténo, dactylo, calligr., corresp., français, anglais, préparat. concours : élèves officiers, P. T. T., banque, peiseurs-jurés, ponts et chaussées à l'Institut Commercial Colbert, 6, rue des Feuillants et Noailles, fondé en 1900.

PENSIONS DE FAMILLE. PENSION pour les deux sexes en pleine campagne, à 3 minutes du tram (terminus) ; campagne Ventre, Montolivet, chez M. Bertoli.

PROPRIETES. MAISON avec jardin, à vendre : bon air et tranquille. Prix : 18.000 fr. S'adr. rue Montée-de-Oratoire, 39.

LOCATIONS. JEUNES FILLES honor. demandent à louer chambre et cuisine dans maison sérieuse. Ecrire M. V., chez Mme Perrot, rue Châteaurenaud, 20.

FONDS DE COMMERCE. COIFFEUR à céder à l'essai, forte clientèle, bien situé ; cause santé. S'adr. rue d'Alger, 7, r. de Ch.

MACHINES A COUDRE SINGER, canette centrale et autres, grosses et petites ; riches occasions, 35, rue de Village, magasin. VENDRE, machine à broder, chainette Caroly, S'adresser Mme Henry, chemin de Montredon, 28.

MACHINES à coudre pour la confection et autres, rue Vincent, 98, Menpenti. JACHETE débrassé, cave, vieux meubles, vêtements, métaux, toute marchandise. On se vend à domicile. Dora, rue Félix-Fréd., 20.

VERRES de lampes en disponible, 34, rue Saint-Jacques, Marseille. ACHAT-VENTE meubles, linage usagé, fourrures, vêtements, etc., 24, rue Neuve, magasin, Uzzi. Beaux manteaux loutre à vendre.

VENDRE une voiture enfant et une pour ans. S'adresser Villa Montue, Saint-Julien. BICYCLETTE rouillée à vendre 50 fr., bon état. Carrière, 19, rue du Chapitre, 10.

GRAND POELE état neuf pour café, bar ou vestibule. Vernet, 9, rue Samatan. A VENDRE chambre, salle à manger, carpe, 4, rue Rouvière, 1er.

VENDRE beige, ch. bain à gaz, fourneau et bras mitres gaz, grilles à coke, divers meubles, outils de jardin, etc. à toute montée pour cab. de toilette. S'adresser boulevard Babakou, 112, de 8 h. à midi.

PARQUETTE à vendre avec moteur, rouf. S'adresser à Jouveveau, La Clotat. MACHINES à coudre à toute cylindre à vendre, bon état plus cher que partout ailleurs, 35, rue de Village, magasin.

ACHAT de bijoux or, brillants et pierres fines, 25, rue de la République. VENDRE stock belles galoches en cuir à cheval et croûtes. S'adresser à la fabrique, 2, rue de l'Obélisque, Marseille.

MACHINES à coudre depuis 25 fr. et autres pour confection. Réparations, vente et achat, Grand'Rue, 43, au 2e.

ON ACHETERAIT PETIT MECANIQUE à viande et bon pétrin attelage, rue Tivoli, 2.

CAPITAUX. JACHETE action, oblig. bon à lot n° 1415, Tudert, R. J., poste rest. Colbert, Marseille.

COUPONS et TITRES étrangers : Argentine, C. Mendoza, Bulgarie, Brésil, Cuba, Danemark, Autriche-Hongrie, Egypte, Espagne, Hollande, Allem. Japon, Norvège, Suède, Suisse, Villes Russes, Uruguay, Amazonie, Belgique, Minas-Gérais, Bahia, Turc et autres (toutes séries). Valeurs non cotées, Renseign. gratuits, Office International, 11, place de la Bourse, Marseille.

4.000 FRANCS demandés pour 2 ans, pour industrie très sérieuse, seule dans le Midi, intérêt 30 % garanti. Ecr. M. Blanc, Brasserie Suisse, cours Belusmeau.

ANIMAUX. TROIS MOUTONS et trois chèvres à vendre. S'adresser 39, rue Juryan.

VOLAILES. - Poules ponduses toutes de race à vendre au prix de la volaille ordinaire ou de table, de 6 à 8 fr. selon grosseur et sujets de 8 à 18 mois. S'adr. 43, rue Sainte, magasin de chaises.

PERDUS ET TROUVES. PERDU montre or avec pierres, souvenir. Rapporteur contre récompense, American Tailor, 12, rue Paradis.

MACHINES A COUDRE SINGER, canette centrale et autres, grosses et petites ; riches occasions, 35, rue de Village, magasin. VENDRE, machine à broder, chainette Caroly, S'adresser Mme Henry, chemin de Montredon, 28.

MACHINES à coudre pour la confection et autres, rue Vincent, 98, Menpenti. JACHETE débrassé, cave, vieux meubles, vêtements, métaux, toute marchandise. On se vend à domicile. Dora, rue Félix-Fréd., 20.

VERRES de lampes en disponible, 34, rue Saint-Jacques, Marseille. ACHAT-VENTE meubles, linage usagé, fourrures, vêtements, etc., 24, rue Neuve, magasin, Uzzi. Beaux manteaux loutre à vendre.

VENDRE une voiture enfant et une pour ans. S'adresser Villa Montue, Saint-Julien. BICYCLETTE rouillée à vendre 50 fr., bon état. Carrière, 19, rue du Chapitre, 10.

GRAND POELE état neuf pour café, bar ou vestibule. Vernet, 9, rue Samatan. A VENDRE chambre, salle à manger, carpe, 4, rue Rouvière, 1er.

VENDRE beige, ch. bain à gaz, fourneau et bras mitres gaz, grilles à coke, divers meubles, outils de jardin, etc. à toute montée pour cab. de toilette. S'adresser boulevard Babakou, 112, de 8 h. à midi.

PARQUETTE à vendre avec moteur, rouf. S'adresser à Jouveveau, La Clotat. MACHINES à coudre à toute cylindre à vendre, bon état plus cher que partout ailleurs, 35, rue de Village, magasin.

ACHAT de bijoux or, brillants et pierres fines, 25, rue de la République. VENDRE stock belles galoches en cuir à cheval et croûtes. S'adresser à la fabrique, 2, rue de l'Obélisque, Marseille.

MACHINES à coudre depuis 25 fr. et autres pour confection. Réparations, vente et achat, Grand'Rue, 43, au 2e.

ON ACHETERAIT PETIT MECANIQUE à viande et bon pétrin attelage, rue Tivoli, 2.

CAPITAUX. JACHETE action, oblig. bon à lot n° 1415, Tudert, R. J., poste rest. Colbert, Marseille.

COUPONS et TITRES étrangers : Argentine, C. Mendoza, Bulgarie, Brésil, Cuba, Danemark, Autriche-Hongrie, Egypte, Espagne, Hollande, Allem. Japon, Norvège, Suède, Suisse, Villes Russes, Uruguay, Amazonie, Belgique, Minas-Gérais, Bahia, Turc et autres (toutes séries). Valeurs non cotées, Renseign. gratuits, Office International, 11, place de la Bourse, Marseille.

4.000 FRANCS demandés pour 2 ans, pour industrie très sérieuse, seule dans le Midi, intérêt 30 % garanti. Ecr. M. Blanc, Brasserie Suisse, cours Belusmeau.

ANIMAUX. TROIS MOUTONS et trois chèvres à vendre. S'adresser 39, rue Juryan.

VOLAILES. - Poules ponduses toutes de race à vendre au prix de la volaille ordinaire ou de table, de 6 à 8 fr. selon grosseur et sujets de 8 à 18 mois. S'adr. 43, rue Sainte, magasin de chaises.

PERDUS ET TROUVES. PERDU montre or avec pierres, souvenir. Rapporteur contre récompense, American Tailor, 12, rue Paradis.

FIANCES voyez mes chambres et salles à manger tous styles simples et riches, mais toujours bonne fabrication, rue Nationale, 57, coin rue Parmentier.

JEUNE HOMME, bonne situation, s'unirait à jeune f. ou jeune veuve gentille. Ecr. M. 150, à l'Universel, 13, rue de la Paix.

AME 25 a. h. t. sér. dist. affect. désire connaître p. mariage M. sér. aisé. M. Monges, poste rest. Colbert.

ONSIEUR veuf, 54 ans, sans enfant, génant bonne journée, désire s'unir avec jeune sans enfant, âge en rapport. Ecrire Chissac Félix, rue Honorat, 45, au 1er.

LA MAISON GIRAUD A DIGNE. Réparations garanties des machines à coudre, vélos, motos, fusils, etc., etc.

LA MAISON GIRAUD A DIGNE. Réparations garanties des machines à coudre, vélos, motos, fusils, etc., etc.

ALIMENTATIONS. LES MEILLEURS SAUCISSONS D'ARLES se vendent chez Fontaine, 1, rue Augustin-Tardieu, Arles, à 7 fr. 50 le kil. ; cervelas, 5 fr. 25 ; saucisse salées, 3 fr. 75. - Expédition 10 kilos.

CONSULTATIONS JURIDIQUES. POUR ETRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4 (consultation, 2 fr.).

GARDE D'ENFANTS. ON DEMANDE A GARDER deux enfants. S'adr. à Mme Lept, à Saint-Victor, Bouches-du-Rhône.

MARRAINES. COSME-LIEUTENANT, pensant à l'après-guerre, désire correspondre avec aimable marraine. Ecr. L. G., sous-lieutenant, 6e colonial, 2e compagnie, secteur postal, 173.

REVEUR, isolé sur front, a besoin encourag. Ecr. par marraine spirituelle. Ecr. Barthélemy, section T. M.-551, par B. C. M., Paris.

MARRAINE NECESSAIRE. Ecrire Zelle, MM Ecole Hériot, Buc (Seine-et-Oise).

MARRAINE est demandée. - MM. Birba H. Poul et Massot Jean, matelots, 10 mois de campagne d'Orient, Arsenal maritime Beau-Rivage, n° 2, Salonique.

QUELQUES rayons de soleil par sent, marraines sont demandés pour deux mécaniciens. Ecrire M. Vernet, escad. N. 31, p. B. C. M., Paris.

MARRIN demande correspondance avec marraine, jeune fille ou veuve, Henri Coulaud, matelot mécanicien, arsenal Beau-Rivage, Salonique.

PERMUTATIONS. TOURNEUR mobilisé à Toulon permutterait à Paris ou Tulle. Ecr. C. Alphonse, avenue Fort-Cette, II, La Seyne (Var).

R. A. T. mobilisé usine Bergougnan, de V. S., rue Haute-Saint-André, 13, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

POUR NOS SOLDATS. PIEDS SENSIBLES. - Les ampoules, écorchures, frottements douloureux de la chaussure ou de la selle sont prévenus ou guéris par la cosmétique « Le Marathan » baume des soldats et des marcheurs. Le flacon : 75 centimes franco.

POUX et VERMEINE de toutes les parties du corps sont rapidement détruits par la poudre «Vésiciale» à la Paracétide n° Supprime l'onguent rouge. Le paquet : 50 centimes, franco. Laboratoire des Spécialités Hygiéniques, 10, rue de l'Abbé-de-l'Épée, Marseille.

200 Oncle toi jusqu'au 25. Pensions à toi. - Kiss.

J. C. B. Trouve moyen p. écrire. Ne m'écris pas, band. p. aisé. Dresse morale. Moment. Si guéri rev. av. soit trop tard. Hâte-toi. - Jane.

J. B. Reçu 2 cartes. Ecrire M. demande motifs réflexions. Patientie encore un peu. S'era à E. dimanche, fais ton possible pour venir. Amitié.

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, calculé à raison de 50 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste.

Nos prochaines annonces paraîtront MARDI 16 JANVIER.